

Structure et dynamique du système Lithosphère/Asthénosphère

4-Méthodes sismologiques et magnéto-telluriques: structure "stratifiée" dans le manteau supérieur

Barbara Romanowicz - Cours 2013 -Chaire de Physique de l'Intérieur de la Terre Collège de France 28 Octobre 2013



L = LAB = Lithosphere-Asthenosphere boundary

Gung et al., Nature, 2003

Méthodes sismologiques: II ondes de volume:

- Biréfringence ("splitting") -> anisotropie
- Ondes réfléchies et converties aux discontinuités de structure
- Stratification dans les océans et les continents

Anisotropie et ondes de volume de cisaillement: "biréfringence"

From Ed Garnero's website

(After Crampin, 1981)

On représente le "splitting" moyenné en chaque station par 2 paramètres:

-> La direction de l'axe de vitesse rapide (Ψ_1)

-> la différence de temps entre l'onde lente et rapide: δt

$$R(t) \sim \cos^2 \beta \cos \omega t + \sin^2 \beta \cos(\omega t - \omega \delta t)$$

$$T(t) \sim 0.5 \sin 2\beta \cos \omega t - 0.5 \sin 2\beta \cos(\omega t - \omega \delta t)$$

En supposant que $\omega \delta t \ll 1$, on obtient au 1^{er} ordre:

$$R(t) \approx \cos \omega t$$

$$T(t) \approx -0.5\omega \delta t \sin 2\beta \sin \omega t$$

soit

$$T(t) \approx 0.5\delta t \sin 2\beta R'(t)$$

 \rightarrow La composante T se comporte comme la dérivée en temps de la composante radiale

-> Le rapport d'amplitude T/R dépend de $sin 2\beta$

Splitting des ondes SKS: Mouvement de particules elliptique : 2 exemples à la station Geoscope: SSB

55° 50° 45[•] 2 40° APA 35' 30' 1.5 1.0 0.5 25 Splitting time -75 -125' -120' -115' -110' -105' -100' -95' -90* -85* -80* -70

Liu, 2009

SKS [M & T data] AMAX=1.37

4% peak to peak anisotropy

- Construction d'un modèle d'anisotropie azimuthale par inversion conjointe:
 - 1) Ondes de surface +harmoniques
 - -2) Splitting SKS

Couverture azimuthale

Z component

Marone and Romanowicz, 2007

Peak-to-peak anisotropy 1% — 2% —

Marone and Romanowicz, 2007

Comparison avec les données de splitting des ondes SKS

Model A

Model B

Joint inversion of Ip. Waveforms and SKS splitting data

Différence entre la direction de l'axe rapide et la vitesse absolue de la plaque

100 km 200 km 300 km

Marone and Romanowicz, 2007

Epaisseur de la lithosphère continentale à partir de l'imagerie de l'anisotropie azimuthale:

Yuan and Romanowicz, 2010

A la transition entre la lithosphère et l'asthénosphère, on observe un changement de direction de l'axe rapide de l'anisotropie azimuthale vers une direction qui s'aligne avec la direction du mouvement absolu de la plaque

Profils des différents paramètres élastiques en fonction de la profondeur:

Contraste entre le craton et l'ouest de l'Amérique du Nord

Yuan et al., 2011

LAB dans le craton

Cas du continent australien

Simons et al., 2003

Anisotropie azimuthale sous l'Afrique du Sud à partir de mesures de dispersion des ondes de surface

Adam and Lebedev,GJI.²⁴2012

Exemple de carte globale de la limite lithosphère-asthénosphère à partir de mesures d'anisotropie sismique

Plomerova et al., 2002

- Nature physique de la zone à faible vitesse et de la LAB dans les océans:
 - Effets purement thermiques?
 - Déshydratation de la plaque au moment de sa formation (conséquence de la fusion partielle, séparation basaltes et harzburgite) (*Gaherty and Jordan, 1996*)
 - -> lithosphère : hartzburgite appauvrie en eau
 - -> asthénosphère: péridotite plus hydratée
 - Présence de fusion partielle dans l'asthénosphère

Géotherme et fusion partielle dans le manteau

Fusion partielle par décompression

Fusion partielle et contenu en eau

- La fusion partielle commence à plus basse température en présence d'eau
- On peut estimer la profondeur à laquelle la fusion commence à la ride en fonction de la proportion d'eau contenue dans la roche mère et le géotherme
- La fusion partielle influence la distribution en eau:
 - Solubilité de l'eau dans le produit de fusion est ~10³ fois plus grande que dans la roche mère, le processus de fusion à la ride peut efficacement "sécher" le manteau.
- La fusion partielle au dessous des rides médio-océaniques n'est pas contestée. Mais loin des rides, sa présence est très controversée
 - > peu d'influence sur les vitesses sismiques pour les quantités de fusion partielle estimées à partir des échantillons de roches (1-3%) (n'explique pas la zone à faible vitesse)
- La présence d'eau a une influence importante sur la viscosité et sur les vitesses sismiques (par l'intermédiaire du facteur de qualité Q)

Effet de l'eau sur la viscosité

- Mesures de la quantité d'eau dans les MORBs (Mid Ocean Ridge Basalts) des rides océaniques: 0.05% (masse) H_2O
- MORBs issus de 10-20% de fusion partielle de la péridotite
 - > 125 ± 75 10⁻⁶ (masse) H₂O dans la roche source
 - > 810 ± 490 H /10⁶ Si dans l'olivine (modèle pyrolitique)
- Comparaisons avec les mesures de laboratoire sur la variation de viscosité avec le contenu en H de l'olivine (Hirth and Kohlstedt, 1996)
 - viscosité du manteau est 500 ± 300 fois plus faible que celle de l'olivine sèche à T,P donnés

La viscosité du manteau est 500 \pm 300 fois plus faible que celle de l'olivine sèche à T,P donnés

 Solubilité de l'eau dans le produit de fusion est ~10³ fois plus grande que dans la roche mère, le processus de fusion à la ride peut efficacement "sécher" le manteau.

Hirth and Kohlstedt, 1996

- -> Lithosphère océanique "sèche" et asthénosphère "hydratée"
- -> Diffusion de H lente dans les roches du manteau: la distribution d'eau ne doit pas changer beaucoup en fonction de l'âge de la lithosphère
- -> Possibilité de transition brusque entre la lithosphère et l'asthénosphère:
 - Viscosité
 - Vitesses sismiques réduites (effet de l'eau par l'intermédiaire de l'atténuation (Q⁻¹), Karato and Jung, 1998)

Modèle pyrolitique et vitesses sismiques "observées"

Stixrude and Lithgow Bertelloni, 2005

- Retour aux observations sismiques (et magnéto-telluriques):
 - Présence d'eau dans l'asthénosphère océanique?
 - Présence de fusion partielle loin des rides?

Faul and Jackson, 2005

Olivine polycristalline en l'absence de fusion partielle

-> *Symboles*: modèles sismiques de Nishimura and Forsyth (1988) -> *Lignes continues*: profils de vitesse calculés pour les géothermes correspondants

Faul and Jackson, 2005

Stratification dans le manteau supérieur sous les océans (et les continents):

-> ondes de volume réfléchies et converties sur les discontinuités de structure

Ondes ScS "multiples"

Revenaugh and Jordan, 1989, 1991

* Ondes réfléchies

* Échantillonnent les océans et les continents

2- Précurseurs aux ondes SS et PP

Detection of mantle discontinuities

* Ondes réfléchies
* Échantillonnent les océans et les continents

Global Transverse Component Stacks

Gaherty et al., 1996

En ajoutant les formes d'onde de surface et S-multiples: -> Présence d'anisotropie de polarisation:

PA2 est un modèle construit à partir de la dispersion des ondes de Rayleigh (R): n'explique pas celle des ondes de Love (G)

Gaherty et al., 1996

Modèle PA5: saut de vitesse de 6% à la discontinuité G sur moins de 30km d'épaisseur profondeur de G: 60 km - moins que la couche limite thermique ~100 km

Interprétation proposée pour la discontinuité G: front d'hydratation mis en place au moment de la formation de la plaque à la ride est-pacifique.

Ondes ScS_n multiples...

Quel est le saut de vitesse à la discontinuité G? Et sur quelle épaisseur se produit il?

-> saut d'impédance de 8-10%

.

3- Ondes converties Ps et Sp

- Ondes converties sous les stations
- Echantillonnent surtout les continents